Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international =

bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 70 (1956)

Heft: 2-3

Artikel: Jalons pour l'étude de l'héraldique

Autor: Pidal, F. Menéndez

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746248

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JALONS POUR L'ÉTUDE DE L'HÉRALDIQUE

L'héraldique espagnole.

I. — BIBLIOGRAPHIE:

Toujours utile reste l'ouvrage classique de Franckenau (attribué d'ailleurs à D. Juan Lucas Cortés), Bibliotheca hispánica histórico-genealógico-heráldica (Leipzig, 1724). Les travaux plus récents sont compris dans la bibliographie insérée dans l'Arte del Blasón de V. Castañeda (Madrid, 1954).

L'Institut International de Généalogie et d'Héraldique prépare une bibliographie héraldique et généalogique espagnole, et de son côté la Direction Générale des Archives et Bibliothèques a en projet l'édition d'un Catalogue d'ouvrages imprimés de Généalogie, Héraldique et Ordres militaires existant à la Bibliothèque Nationale de Madrid.

Pour les travaux manuscrits des fonds de l'Académie d'Histoire, appartenant à la très riche collection de D. Luis de Salazar y Castro, on consultera l'*Indice de la Colección de D. Luis de Salazar*, par B. Cuartero Huerta et le Marquis de Siete Iglesias (en cours de publication, documents héraldiques à partir du IX^e tome).

Les manuscrits de la Bibliothèque Nationale se trouvent in *Documentos y Manuscritos genealógicos* (même ceux purement héraldiques) de M. Santagio Rodríguez (Madrid, 1954); ceux du Monastère de l'Escurial dans l'*Indice de los ms. de genealogía, heráldica y órdenes militares de la biblioteca del Escorial*, par V. Castañeda y Alcover (Madrid, 1917).

II. — MANUELS, TRAITÉS ET LIVRES DE FOND:

Un excellent panorama de l'héraldique espagnole est donné par le Marquis del Saltillo comme préface au Catalogue de l'Exposition héraldique dans l'Art (1947).

Les anciens traités espagnols d'héraldique demeurent presque tous inédits. Celui de Pedro Gratia Dei, intitulé *Blasón general y nobleza del Universo*, imprimé en 1489, avec gravures, fut réédité en fac-simile en 1882. Un peu plus ancien est le *Tratado de las armas*, de Mosén Diego de Valera, composé vers 1441, édité 1878. Le *Libro intitulado nobiliario*, de F. Mexía, fut imprimé à Séville en 1492.

Au siècle suivant on peut citer le travail de l'historien Esteban de Garibay, Tratado de las insignias y divisas de los escudos de armas, publié plus tard avec son Compendio historial (1571 et 1628).

L'Adarga Catalana, de F. Garma y Durán (Barcelona, 1753) se trouve, sans doute, au premier rang des ouvrages héraldiques espagnols. Réédité en 1954, il est irremplaçable pour l'étude de l'héraldique de la Catalogne.

Le bon ouvrage du Marquis de Avilés, Ciencia heroica reducida a las leyes del blasón (Madrid, 1780) fut, avec des traités français, le modèle de nombre d'ouvrages postérieurs, dépourvus d'originalité comme de bon sens.

Très remarquable est la Nobleza de Andalucía, de G. Argote de Molina (Sevilla, 1588), dans laquelle est tentée une classification des armoiries andalouses par groupes héraldiques, dont les pièces caractéristiques se rattachent à une origine commune. Bien qu'aujourd'hui beaucoup de ses conclusions doivent être revisées, c'est peut-être l'unique travail qui tente de montrer systématiquement l'origine des armoiries. Malheureusement, cette si intéressante et précoce orientation ne fut point continuée, à l'exception, peut-être, de J. C. de Guerra, avec ses Estudios de Heráldica Vasca (San Sebastián, 1928), un des meilleurs ouvrages modernes sur ce sujet.

L'unique vocabulaire héraldique étendu est dû à V. de Cadenas: Diccionario heráldico (Madrid, 1954), avec des traductions en allemand, français, anglais et italien, et représentation graphique en couleurs des pièces et figures. Manque un vocabulaire historique et critique des termes utilisés par nos anciens héraldistes, si nécessaire pour fixer définitivement l'indécise terminologie espagnole.

Un excellent manuel d'initiation est celui de M. de Riquer: Heráldica Española (Barce-

lona, 1942), très recommandable par le sens historique avec lequel est traité le sujet.

Pour d'autres aspects — comme le droit et usages héraldiques — on peut consulter les Discursos de la nobleza de España, de B. Moreno de Vargas (Madrid, 1622), et le Diálogo de las armas y linajes, de A. Agustin (Madrid, 1736). Un projet de législation héraldique, élaboré

par une Commision Officielle en 1927, et demeuré sans effet, a été publié en 1945 (Estatuto Nobiliario).

III. — REVUES:

Il n'en existe aucune consacrée exclusivement à l'héraldique. Hidalguía (dép. 1953) réserve à cette science une de ses sections. Archivos de Genealogía y Heráldica (dep. 1952) a publié des travaux héraldiques. Parmi les anciennes revues on retiendra: Revista de Historia y de Genealogía Española et Linajes de Aragón. Dans le Boletín de l'Academia de la Historia ont paru quelques très bonnes études.

IV. — ARMORIAUX:

Les vieux armoriaux espagnols ne manquent pas mais aucun ne paraît antérieur à 1350. Leur contenu est partiellement connu par des ouvrages postérieurs, mais très peu ont fait l'objet d'une étude sérieuse ou d'une édition critique et moderne. Comme échantillon des armoriaux anciens on peut citer celui de J. Febrer: Trobes que tracten dels conqueridors de Valencia (Valencia, 1796 et Palma, 1848), la partie intéressant les Français a été publiée par Tourtoulon (Rev. Nobiliaire t. IV), et le Nobiliario del Conde de Barcelos (Madrid, 1646). Le Libro del conoscimiento de todos los reinos y señoríos que son por el mundo, voyage avec notes armoriales dû à un franciscain espagnol du XIVe siècle, a été édité par M. Jiménez de la Espada en 1887.

L'héraldique, si caractéristique, créée au XVIe siècle, peut être étudiée dans le Nobiliario

de los Conquistadores de Indias (Madrid, 1892).

Les Armoriaux généraux de l'Espagne sont le monumental ouvrage de García Caraffa, Enciclopedia heráldica hispano americana (publiés en 76 volumes) 1919 et s., et le Diccionario Nobiliario du Baron de Cobos de Belchite (1954). Les erreurs sont presque inévitables dans ce genre d'ouvrages, aussi est-il préférable de recourir aux très nombreux armoriaux et nobiliaires régionaux.

Au défaut d'armoriaux anciens publiés on peut suppléer (nous dirions presque avantageusement), avec les collections d'armoiries de vieilles demeures, sépultures et autres monuments, très abondants en Espagne, qui permettent de les étudier *in vivo*. Ont été publiés déjà de bons ouvrages de cette classe pour la Galicie (J. Espinosa, J. R. Fernández Oxea), Santander (L. Santa Marina), Badajoz (A. del Solar), la Bicaye (J. de Ibarra), León (F. de Cadenas), Segovia (J. de Vera), la Navarre (F. de Elorza, J. M. Huarte Jáuregui), Valladolid (J. A. Revilla, J. J. Martín González), etc.

V. — HÉRALDIQUE MUNICIPALE :

L'ouvrage de A. de Moya, *Rasgo heroico* (Madrid, 1756) est classique, bien que dépourvu de critique. Les blasons des villes sont cités par plusieurs dictionnaires géographiques, spécialement par le *Diccionario histórico heráldico municipal* (seul publié tome I, province d'Alava, par J. Perdomo García, Madrid, 1952). Il y a de bonnes études particulières des blasons des royaumes espagnols et de plusieurs villes.

VI. — SIGILLOGRAPHIE ET NUMISMATIQUE:

Très intéressants pour l'étude des premiers temps de l'héraldique sont Sellos españoles de la Edad Media, par J. Menéndez Pidal (1921), et Sigilografía Catalana, de Sagarra. Pour l'héraldique des maisons régnantes voir aussi Descripción de las monedas hispano cristianas de A. Heiss.

F. Menéndez Pidal.

Les armoiries probables d'Henri II d'Angleterre

déduites de la règle classique de l'ADOPTION PAR LES ARMES

Complétant le texte du Moine de Marmoutier, le fameux « émail du Mans », nous avait fait connaître les armoiries de Geoffroy Plantagenêt, père de Henri II. Les fils de ce roi prirent l'heureuse initiative de disposer leur bouclier de telle sorte qu'on put désormais lire facilement sur un sceau le blason de son titulaire. Mais Henri II lui-même n'avait bénéficié d'aucune de ces circonstances favorables. Jusqu'à ce jour, ses armoiries nous demeuraient inconnues.

Il semble que M. Paul Adam vient de nous fournir l'occasion de les découvrir. A propos d'un émail du Musée de Reggio d'Emilie, écartelé d'Angleterre et de Lusignan-Valence, notre